

Méditerranée : Espace propice

À l'enseignement-apprentissage d'une langue étrangère

Mediterranean: A Space Conducive

To Teaching-Learning of A Foreign Language

Sénia ALLAL

Auteur correspondant, Université de Tlemcen (Algérie), chaouiallal@yahoo.fr

Soumission : 19.04.2024 – Acceptation : 05.05.2024 – Publication : 07.06.2024

Résumé — La mer Méditerranée est un lieu de communication et de partage de par sa géographie et son histoire, ce qui en fait l'espace interactif par excellence pour l'apprentissage des langues étrangères. Dans le cadre de cet espace, le paysage linguistique de l'Algérie est marqué par l'enseignement-apprentissage des langues étrangères, qui ne se limite plus au simple traitement de la langue, mais transcende et conduit ainsi les apprenants vers une autre culture. La dimension culturelle est souvent fondamentale dans l'apprentissage des langues, permettant le mélange de celles-ci et la mise en place d'un processus qui implique deux ou plusieurs langues dans le même acte de langage. Ce mélange des langues n'est en aucun cas un phénomène nouveau, mais un phénomène qui se développe presque continuellement dans le monde. Si la littérature pédagogique est très riche en matière de traitement du langage, l'aspect culturel abordé dans les manuels scolaires est souvent négligé. Il est alors nécessaire d'intégrer la dimension utilitaire d'une langue avec ses aspects culturels pour optimiser les compétences de communication et parvenir à un meilleur enseignement-apprentissage des langues étrangères.

Mots-clés : *culture autre, enseignement-apprentissage, langue, Méditerranée, métissage linguistique.*

Abstract — By virtue of its geography and history, the Mediterranean Sea is a place of communication and sharing, making it the ideal interactive space for foreign language learning. As part of this space, the linguistic landscape of Algeria is marked by the teaching-learning of foreign languages, which is no longer limited to the simple treatment of language, but transcends and leads learners towards another culture. The cultural dimension is often fundamental to language learning, enabling languages to be mixed and a process to be put in place that involves two or more languages in the same act of speaking. This blending of languages is by no means a new phenomenon, but one that is developing almost continuously throughout the world. While there is a wealth of educational literature on language processing, the cultural aspect addressed in school textbooks is often neglected. It is therefore necessary to integrate the utilitarian dimension of a language with its cultural aspects in

order to optimise communication skills and achieve better foreign language teaching-learning.

Keywords: *Other Culture, Teaching-Learning, Language, Mediterranean, Linguistic Mixing.*

Introduction

La Méditerranée, par sa géographie et son histoire, constitue un lieu de communication et de partage, ce qui en fait sans aucun doute l'espace d'interaction par excellence, favorisant ainsi l'apprentissage des langues étrangères. Il est important de considérer cet espace comme privilégié pour toutes les civilisations qui se développent le long de ses rivages, à l'est et à l'ouest, au nord et au sud. La Méditerranée est ainsi considérée comme le haut lieu de contact entre les différentes civilisations, ce qui leur a permis de prétendre à une sorte de fusion mais cela a également engendré une certaine rupture.

Dénommée ainsi pour sa situation entre le sud de l'Europe, l'Afrique du nord et l'Asie occidentale, la Méditerranée est une vaste mer intérieure propice à la communication, à la découverte et à l'apprentissage. De nombreuses langues sont parlées dans le bassin méditerranéen, et la région est depuis l'Antiquité un lieu de passage, de rencontre et d'échange entre différentes civilisations et peuples. Au fond, cela en fait un lieu rempli de symboles très riches et véhiculant, à des degrés divers, des valeurs partagées par plusieurs pays de la région.

À notre niveau, en intervenant dans le domaine de la terminologie, il est possible de mettre en valeur la fonction communicative de cette dernière, favorisant ainsi la communication et s'imposant comme un lieu de réflexion et d'élaboration de concepts et d'outils pédagogiques spécifiques. Inscrit dans cet espace spécifique, le paysage linguistique algérien est marqué par l'enseignement-apprentissage des langues étrangères, qui ne se limite plus au simple traitement de la langue, mais transcende et met ainsi l'apprenant au contact d'une autre culture, qui souvent nous amène à aider les apprenants à s'ouvrir à ce monde dynamique.

La question que nous nous posons alors est qui nous taraude est la suivante :

— Comment cette dimension culturelle est-elle abordée dans l'enseignement-apprentissage d'une langue étrangère et quel sera son essor ?

Pour faire acquérir aux apprenants des compétences interculturelles, la didactique du Français Langue Étrangère (FLE) se donne comme mission de préparer ces derniers à des interactions multiples. Elle s'attarde aussi à faire prendre conscience aux apprenants, d'une autre forme de vie de l'autre côté de la rive mettant en exergue la présence de différents groupes sociaux. Ce qui les amène à côtoyer des peuples et des cultures autres.

Il est aujourd'hui demandé à l'apprenant du FLE d'acquérir des compétences qui se manifestent dans l'interaction sociale qui s'efforce constamment de concilier les objectifs linguistiques et culturels. Ce qui nous a amené, dans un premier temps, à nous intéresser à l'apport et l'impact de la dimension culturelle dans le processus enseignement/apprentissage d'une langue étrangère.

1. La dimension culturelle et son impact sur l'apprentissage

La dimension culturelle de la langue n'a pas vraiment été abordée par la didactique du Français Langue Étrangère au cours de son développement. Cela étant, avec l'avenue de l'*Approche Communicative* les objectifs de l'enseignement d'une langue étrangère vont subir un grand bouleversement. Cet enseignement est désormais centré sur la communication qui prime et qui constitue l'élément clé de tout apprentissage. L'*Approche Communicative* est un terme de la didactique des langues, cette dernière va dépeindre l'apprentissage selon, d'une part le sens donné et d'autre part selon le contexte de l'énoncé dans une situation de communication précise. Ce système est différent des visions précédentes qui s'attardent sur la forme et la structure des langues. À ce titre, Puren insiste sur l'importance de la communication et met l'accent sur sa nécessité en admettant qu'« *apprendre une langue, c'est apprendre à se comporter de manière adéquate dans des situations de communication où l'apprenant aura quelque chance de se trouver en utilisant les codes de la langue cible* » (1998, 371-372).

Les supports d'activité sur lesquels les apprenants travaillent sont des documents authentiques. Des supports qui ne sont pas fabriqués par le médiateur et qui, par conséquent ne sont pas artificiels faisant ainsi émerger la notion d'authenticité. Tout cela est donc rendu possible grâce à l'*Approche Communicative* qui a accordé une importance particulière à l'authenticité.

La dimension culturelle, par son importance et aussi l'intérêt qu'elle apporte, va modifier les codes de l'enseignement-apprentissage. Ainsi, il n'est plus nécessaire d'apprendre une langue étrangère, mais plutôt de communiquer efficacement dans cette langue. C'est la raison pour laquelle nous allons nous pencher dans ce qui va suivre sur le rapport entre l'*Approche Communicative* et la culture.

1.1. Le rapport *Approche Communicative*/culture

Avec l'avènement de l'*Approche Communicative* au cours des années 80, l'ordre d'importance accordé aux compétences communicatives et linguistiques se voit redistribuer. La compétence de communication est ce qui prime dans l'approche communicative, quant à la compétence linguistique, elle se retrouve reléguée au second plan. Dans cet ordre d'idées, l'approche communicative va accorder plus d'importance à l'oral plutôt qu'à l'écrit.

Par conséquent, l'*Approche Communicative* fait émerger la notion d'authenticité qu'elle met en avant et qui constituera l'essentiel de ses préoccupations. Cela sera possible grâce à l'utilisation d'un certain nombre de supports d'activités de nature authentiques. Parmi ces derniers, nous pouvons citer à titre d'exemple des articles de presse souvent utilisés, ainsi que des émissions de télévision et des émissions de radio. D'autre part, par le biais d'une communication en classe qui se veut authentique à travers des activités qui se basent sur des questions qui tournent autour de la vie quotidienne et qui s'appuient sur les jeux de rôles.

C'est ce qui constitue une étape charnière qui met en amont l'aspect essentiel de cette dimension culturelle tout en attirant l'attention des élèves sur la place de la culture dans un cours de langue. En effet, ces derniers ont dorénavant la possibilité d'accéder aux documents authentiques avec lesquels ils peuvent travailler et apprendre en classe. Les élèves s'appuient alors sur des supports authentiques qui témoignages de la diversité de la culture étudiée.

Cette dernière va donc subir une amélioration et un renforcement, mais elle devient aussi plus accessible et plus visible aujourd'hui.

Ainsi, la dimension culturelle constitue un élément crucial dans l'apprentissage des langues, elle en serait même la clé de voûte. La relation entre la langue et la culture n'est plus à démontrer en didactique des langues et représenterait en conséquent le centre de tout apprentissage.

En parallèle avec la méthode communicative, le linguiste Galisson met en place le concept de langue-culture. Le professeur de langue-culture se doit d'aider ses élèves afin de leur permettre de s'intéresser et d'exploiter l'aspect artistique ainsi que l'aspect littéraire de la culture à l'étude. Il devrait également aider ses élèves à mettre en évidence l'expression de leurs propres opinions, de manifester leur sensibilité et leurs sentiments. Le professeur va alors leur donner la possibilité d'exprimer et de mettre en avant leur propre vision du monde tout en les incitant à s'ouvrir à d'autres conceptions du monde qui les entoure.

Les cultures étrangères deviennent ainsi plus accessibles aux apprenants à partir du moment où ces derniers exploitent des documents authentiques et s'appuient essentiellement sur ces derniers pendant leur cours de langue. Les élèves vont alors utiliser et étudier le document authentique comme un témoignage de la culture. Grâce à ce genre document et aussi à la méthode de communication préconisée, ceux qui conçoivent les programmes ont la possibilité maintenant de mettre en avant l'insociabilité de la langue ainsi que de la culture. La valeur de la dimension culturelle est, de ce fait, rehaussée dans l'enseignement-apprentissage. Ce qui va permettre son développement et son épanouissement.

Cette dernière va pouvoir, de cette manière, être considérée comme un métissage linguistique qui solliciterait l'utilisation de deux ou plusieurs langues dans un même et unique acte de langage. De cette façon, plusieurs codes peuvent intervenir de manière non homogène dans le même discours. Le mot métissage est, de ce fait, associé au concept de mélange, il est question alors de métissage culturel et/ou linguistique. D'où la nécessité de nous intéresser maintenant à la relation qui existe entre la dimension culturelle et le métissage linguistique.

1.2. Dimension culturelle et métissage linguistique

Le métissage linguistique est considéré comme un moyen d'identification identitaire, en d'autres termes plusieurs langues sont sollicitées dans un même acte de langage. C'est un phénomène linguistique qui implique que deux ou plusieurs codes soit utilisé dans le même discours. Ce phénomène est dû au mélange phonétique, grammatical et aussi lexical entre deux ou plusieurs langues qui divergent. Ce mélange va s'établir de cette façon comme un nouvel usage et s'impose même comme une nouvelle norme linguistique.

Ce qui fait que le métissage linguistique constitue un comportement naturel et attendu par les individus plurilingues. Le discours est composé de deux ou plusieurs langues, à l'intérieur de ce discours les énoncés sont donc métissés.

Pour reprendre les propos de Sesepe,

« le métissage linguistique peut être défini comme le processus qui consiste en une alternance systématique entre deux ou plusieurs langues à l'intérieur d'un même acte de langage ou tout simplement comme la production d'actes de langage

linguistiquement hétérogènes. On appellera discours métissé tout discours résultant du métissage ou plus exactement tout discours construit à partir de plusieurs codes et comportant par conséquent des énoncés ou des segments d'énoncés métissés dans une proportion telle que ceux-ci ne pourront pas être considérés comme homogènes» (1979, p. 32-33).

La définition du métissage de langue est encore floue pour beaucoup de personnes, car toutes les langues vivantes se révèlent mixtes. Le métissage des langues a engendré différentes langues vivantes caractéristiques et cela à travers plusieurs siècles.

Le métissage linguistique est, comme nous l'avons déjà précisé ci-dessus, un processus qui permet de faire interagir deux ou plusieurs langues dans un même acte de langage. De ce fait, à l'intérieur d'un même discours, plusieurs codes interviennent ainsi de manière non identique. Il semble que cette définition ne soit pas unanime pour l'heure, car il est possible de concevoir que toutes les langues vivantes sont des langues mixtes par essence.

Il n'est pas alors facile de comparer le concept de langue mixte à celle du métissage linguistique car aucune langue ne peut être considérée comme pure en raison d'un apport de langue étrangère. De cette façon, le métissage linguistique demeure problématique. Nous allons passer dans un dernier temps au devenir de cette dimension culturelle dans le processus enseignement-apprentissage en classe de Français Langue Étrangère.

2. L'essor de la dimension culturelle et manuels scolaires

Les manuels scolaires proposent des aspects culturels qui sont le plus souvent négligés et relégués au second plan, bien que la littérature didactique soit abondante pour le manie-ment linguistique. L'amélioration de la dimension culturelle de la langue et le développe-ment de son aspect linguistique va générer la possibilité d'optimiser la capacité de commu-niquer en faisant intervenir la compétence de communication. Ce qui va favoriser un meil-leur enseignement-apprentissage d'une langue étrangère. Réfléchir alors à des moyens, qui permettraient éventuellement de mettre en valeur les richesses culturelles des pays médi-terranéens, est indispensable pour mettre en place un programme d'enseignement et d'ap-prentissage des langues propres à ces pays, ainsi que les enjeux liés au concept d'intercultu-ralité et les perspectives souhaitées. Prendre en compte la dimension culturelle dans le rap-port enseignement-apprentissage sera donc plus qu'indispensable. Il est aussi question de développer son potentiel et de la valoriser davantage.

En effet, une langue peut avoir la capacité d'exprimer la culture comme elle peut aussi la véhiculer à travers ses différents aspects. Cet échange permet aux personnes de se rappro-cher et d'instaurer une compréhension mutuelle et inculquer la tolérance.

L'Approche Communicative a envisagé l'anticipation des études interculturelles. Elle considère la culture comme un système qui s'appuie sur des valeurs humaines, mais aussi des conduites à suivre et des règles sociales à respecter. Tout cela permet de mieux gérer les individus et de leur permettre de vivre en société.

Porcher renforce cette idée, pour lui, « *cette culture invisible intervient constamment dans les échanges et constitue un élément central dans la production et l'interprétation des énoncés* » (1996, p. 126-129).

Pour la compétence communicative, la composante culturelle constitue un élément important pour l'apprentissage d'une langue étrangère. Afin d'éviter un certain nombre de blocages et afin d'éclairer différentes situations problématiques au cours de l'apprentissage, un certain nombre de connaissances perspicaces qui découlent de la culture cible est ainsi conçue. Cela permet également d'envisager tout malentendu. La didactique du FLE accorde, actuellement, de plus en plus d'importance à la dimension culturelle. En effet, tout contact entre deux systèmes linguistiques comme nous pouvons le constater en Algérie entre le français et l'arabe, impliquerait deux systèmes culturels complètement distincts.

Au cours des années quatre-vingt, la didactique des langues a vu naître une nouvelle notion qui vient s'ajouter à celle de l'Approche Communicative. Cette notion participe aussi à la position de langue-culture dans la culture de la langue étrangère à l'étude. Galisson est, à ce titre, l'un des pionniers à avoir évoqué cette notion en 1986. Ce dernier considère que la langue-culture est un signe d'union entre ces deux éléments et leur égalité. Galisson a mis en avant ce nouveau concept pour intégrer le culturel dans les cours de langues, à partir du moment où il considère que la maîtrise des codes de linguistique est loin d'être suffisante pour pouvoir communiquer efficacement.

Les réalités culturelles nécessaires pour toute communication ne sont, en fait, que la surface cachée d'un iceberg. En effet, les actes de parole diffèrent des actes de culture. Les éléments linguistiques sont des outils qui peuvent être culturels dans la langue elle-même. Il n'est pas possible d'acquérir des compétences langagières sans acquérir un comportement essentiel au préalable. Par conséquent, il est plus que nécessaire que ces deux systèmes linguistiques soient confrontés aux cultures véhiculées par les deux langues en cours dans le processus enseignement-apprentissage d'une langue étrangère. Courtillon en témoigne ; selon lui,

« apprendre une langue étrangère c'est apprendre une culture nouvelle, des modes de vivre, des attitudes, des façons de penser, une logique autre, nouvelle, différente, c'est entrer dans un monde mystérieux au début, comprendre les comportements individuels, augmenter son capital de connaissances et d'informations nouvelles, son propre niveau de compréhension » (1984, p. 52).

La langue constitue, par conséquent, un des éléments les plus indispensables à la culture d'une communauté et représenterait un instrument essentiel qui va probablement permettre de donner à l'individu le pouvoir de verbaliser la vision qu'il se fait du monde. À partir de là, les mots nous permettent de déterminer toutes les valeurs que véhiculent les peuples. Quant à la langue, elle va permettre d'exprimer les idées et concrétiser la pensée.

Les règles morales relatives à un système culturel ainsi que les traditions qui régissent une société, sont autant d'éléments qui s'expriment à travers la langue. Ce qui fait que, la langue va acquérir sa pertinence en étant active et en assurant sa mise en mouvement.

Le **Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues** préconise l'utilisation d'une approche fonctionnelle-notionnelle, qui se rapproche beaucoup de la méthode communicative. Cette dernière focalise sur l'aspect culturel de la langue dans le processus enseignement-apprentissage de la langue étrangère. Toutefois, le CECRL ne donne pas de précisions particulières sur les contenus culturels à communiquer. Il ne précise pas non plus les

composantes de la compétence interculturelle dans sa charte. Il est important de préciser que l'évaluation se concentre sur la seule compétence langagière, cela dit aucune précision n'a été apportée quant à l'évaluation de la compétence culturelle.

Même si la dimension culturelle est réhabilitée en essayant de l'intégrer davantage dans l'enseignement-apprentissage dans les cours de langues étrangères, elle reste très peu exploitée et ne fait pas le poids face aux objectifs langagiers. En effet, les apprenants d'une langue ont principalement acquis les compétences nécessaires lors du processus d'enseignement-apprentissage, principalement basées sur la compétence dite de communication. Les élèves étudient et apprennent alors une langue quotidienne qui doit être utile car l'objectif général est d'apprendre à parler et à communiquer dans les situations courantes.

Conclusion

Pour conclure, nous dirons que la Méditerranée est un espace d'échange intarissable. Cette mer a toujours servi de véhicule aux peuples en mouvement, laissant ainsi émerger diverses civilisations, diverses cultures et aussi diverses langues qui ont prospéré et qui se sont étendues aux bords de ses rives. Cela fait d'elle alors un lieu propice à l'enseignement-apprentissage d'une langue étrangère, permettant par la même un métissage linguistique qui permettrait aux individus de s'ouvrir à d'autres cultures et par conséquent à d'autres civilisations.

Néanmoins, il est important de souligner que cet espace chargé d'histoire est aujourd'hui divisé en deux rives qui peinent à se parler, à discuter et à refuser d'assumer un héritage commun, fracturé par de nombreux conflits à travers les siècles. Ceci étant la Méditerranée, probablement parce qu'elle a été et continue assurément de l'être le lieu extrême d'échange entre les différents peuples et de rencontre entre les diverses civilisations venues des trois continents qui l'entourent, constitue un haut lieu de partage. Elle demeure à cet effet, l'espace privilégié, à la fois concret et mythique, à partir duquel il est possible de réfléchir à des concepts tels que la pluralité civilisationnelle, la diversité humaine et la relation à l'Autre en termes de « **vivre-ensemble** ».

Nous devons alors établir des passerelles entre les deux rives du bassin de la Méditerranée dans le but de constituer un espace à l'intérieur duquel, interviendraient des codes communicationnels spécifiques qui seraient favorables à la découverte et à l'apprentissage. Ce qui fait de la Méditerranée le lieu ultime d'interaction, de renouvellement permanent et d'inspiration. **La Méditerranée est un espace qui relie les civilisations** – véritable carrefour de tous les échanges, elle est plus qu'un simple espace séparant deux continents.

Références

- COURTILLON, Janine (1984). « La notion de progression appliquée à l'enseignement de la civilisation ». *Le Français dans le Monde*, n° 188. Paris : Hachette Larousse.
- GALISSON, Robert (1986). « Éloge de la didactologie/didactique des langues et des cultures (maternelles et étrangères) ». *Études de Linguistique Appliquée*, n° 64, p. 39-54.
- PORCHER, Louis (1996). « Cultures invisibles ». *Le Français dans le Monde – Recherches et Applications*.

PUREN, Christian (1998). *Histoires méthodologiques de l'enseignement des langues*. Paris : Nathan, Clé International, Collection DLE.

SESEP, N'Sial Bal-Nsien (1979). « Quelques hypothèses pour une définition du Métissage Linguistique ». *Langue et Société*, n° 9, pp. 31-47.

https://www.persee.fr/doc/lsoc_0181-4095_1979_num_9_1_1165

Pour citer cet article

Sénia ALLAL, « Méditerranée : Espace propice à l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère », *Paradigmes*, vol. VII, n° 02, mai 2024, p. 367-374.